



les guêpes rouges-théâtre proposent

[Pour le jeune public 8/12 ans]



# ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN

X UN SPECTACLE D'AVENIR DONT LES ENFANTS SONT LES HEROS

| Création octobre 2017 |

Conception, mise en scène et jeu | Rachel Dufour  
Collaboration artistique et jeu | Chrystel Pellerin  
Réflexion et élaboration scénographique | Yolande Barakrok  
Création lumière | Nicolas Masset  
Collaboration philosophique | Gérard Guièze  
Ecriture du conte *La Bête* | Sophie Lannefranque

Expérience collective  
sur l'AVENIR



La cie Les guêpes rouges-théâtre est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication Drac-Auvergne Rhône Alpes, par le Conseil Régional d'Auvergne-Rhône Alpes et par le Conseil Départemental du Puy de Dôme. Elle est en résidence de territoire à Clermont-Ferrand pour les années 2016 à 2018.

*On inventera le titre demain* a bénéficié du soutien : de la COLOC' - Scène conventionnée de Cournon d'Auvergne, de la Passerelle à Menat et de la Cour des Trois Coquins-Scène vivante de la Ville de Clermont-Ferrand.

→ *On inventera le titre demain* / un spectacle d'avenir dont les enfants sont les héros  
| **Création octobre 2017** |



©Fanny Reuillard

Spectacle jeune public et expérience collective.  
Pour 30 enfants maximum, de 8 à 12 ans (Ce2 à la 6<sup>ème</sup> inclus).

Les enfants sont sur scène avec les 2 comédiennes.

Les adultes peuvent assister à l'expérience. Dans ce cas, ils sont 80 au maximum.  
Ils sont les bienvenus mais doivent bien se souvenir que le spectacle est pour les enfants qui sont sur scène, et qu'ils sont invités, eux les grands, à regarder avec curiosité l'expérience menée pour et par les enfants.

Durée : environ 1h10 sur le plateau. 2  
Et environ 20min d'introduction dans le hall  
3 représentations possibles dans la journée.

**ON**

**ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN** est une expérience collective sur l'avenir pour 30 enfants. Nous invitons les enfants sur la scène avec nous. Il y a une grande table, du papier, un arbre, une bête, des feutres, deux comédiennes, une expérience à mener, des coussins pour s'allonger comme dans une prairie (mais on est au théâtre), une histoire à raconter. Et il y a 30 enfants. Ce n'est pas rien. Alors on va plutôt parier sur l'enfant comme individu, comme futur citoyen, comme regardant le monde et allant bientôt y agir. On va parier sur le théâtre comme espace de mise en action individuelle et collective. Les enfants entrent dans le jeu à partir d'un conte « La Bête », et explorent comment la fiction théâtrale devient un levier de révélation de leur force politique. Ce qui se trame, au fil du spectacle, c'est une expérience collective sur l'avenir, que les enfants font et à laquelle ils assistent en même temps. Les adultes peuvent aussi assister à l'expérience, depuis la salle : voir 30 enfants réfléchir collectivement l'avenir.

## X D'où vient le spectacle ?

A partir d'un format d'exploration mené dans le cadre de la résidence de territoire en quartier prioritaire à Clermont-Ferrand en été 2016, **On inventera le titre demain** est une proposition alliant un ingrédient bien connu des guêpes rouges-théâtre : la proposition participative et un ingrédient nouveau : le jeune public.

La question du jeune public avait jusqu'à présent, à part une lecture "théâtre contemporain et adolescence", été écartée. On ne savait pas trop par où attraper le jeune public, on ne voyait pas comment notre théâtre pouvait être en lien avec ce public et surtout on ne trouvait pas le point de rencontre possible avec nos esthétiques, notre manifeste théâtral et le jeune public.

Et puis le travail de territoire en quartier prioritaire à Clermont-Ferrand nous a contraints à creuser la question. Impossible de ne travailler que pour les adultes, tout le monde en demandait pour les enfants. Et ce tout le monde demandait des "petites histoires", des contes, des choses qui font passer le temps agréablement pour les enfants...

Bon, on avait bien vu des spectacles dits jeune public, on lisait des choses, on avait quelques repères, mais ça ne nous suffisait pas. Alors, on a pris le contre-pied de ce qui nous hérissait un peu le poil théâtral : on n'allait pas raconter de petites histoires pour émerveiller les enfants, on n'allait pas être du côté de la seule aventure imaginaire. Non. On va plutôt **parier sur l'enfant comme individu, comme futur citoyen**, comme regardant le monde et allant bientôt y agir. On va parier sur le théâtre comme espace non pas d'émerveillement mais de mise en action "politique" individuelle et collective. **Comment la parole théâtrale peut déclencher une réflexion commune qui se met en jeu pendant le spectacle et donne lieu à une écriture scénique accomplie par les enfants.**

3



©Fanny Reuillard

## X Comment ça marche ?

Les comédiennes accueillent les spectateurs à l'extérieur, dans le hall du théâtre. Elles invitent les adultes à quitter les enfants pour qu'ils rejoignent la salle. Puis, après avoir fait connaissance avec les enfants, elles lancent des pistes de réflexion avant d'entamer une grande expérience collective sur l'avenir ...

Dans ***On inventera le titre demain***, les enfants entrent dans le jeu à partir de la parole théâtrale. Le théâtre active en direct les jeunes spectateurs dans une dynamique d'engagement. On explore comment la fiction de la parole théâtrale devient un levier de révélation de la force politique des enfants.

### Il y a deux spectacles dans le spectacle :

#### - l'histoire qu'on raconte :

*La bête*, un conte écrit en commande d'écriture par Sophie Lannefranque et qui met en narration un village aux prises avec une étrange bête invisible qui dévore les rêves des habitants. Les habitants imaginent des stratégies pour éliminer la bête, ce qui revient surtout à retrouver leurs rêves, fussent-ils individuels ou collectifs. L'histoire est racontée aux enfants dans un espace scénographié à hauteur et liberté de corps d'enfants. Elle est interrompue à 3 reprises pour inviter les enfants à **l'expérience collective**. C'est une façon de faire rentrer les enfants dans l'histoire (comme dans un jeu de rôle) qui est proposée lors de ces 3 interruptions : on propose aux jeunes spectateurs de se mettre à la place des habitants du village et de réfléchir sur les notions de rêves individuels et collectifs. Ce qui revient à réfléchir ensemble nos idéaux au cours de l'expérience ainsi activée. La parole théâtrale portée par les deux actrices déroule une histoire qui engage les enfants dans une réflexion personnelle sur l'avenir, dans une réflexion politique, sociale, philosophique. 4



©Fanny Reuillard

Il était une fois, il y a de cela très, très longtemps,  
un village bordé par une petite rivière, près de la forêt.  
Ses habitants y vivaient heureux. Jusqu'au jour où quelques chose arriva » (...)

Texte *La Bête*, écrit par Sophie Lannefranque



- **l'expérience qu'on active :**

à 3 reprises donc, **la parole est donnée aux enfants** autour d'un exercice d'imagination et de collectage des rêves de chacun (et autour d'une grande table collective). Les deux actrices sollicitent la participation des enfants, organisent la parole, stimulent la réflexion : ça fuse, de courts temps de réflexion sont donnés pour que chacun ait le temps, la parole est répartie, parfois des groupes sont créés. L'expérience collective se creuse, s'approfondit, se transforme en élan pour demain.



©Fanny Reuillard



## X Ça se passe où ?

**Au plateau**, il y a donc un espace scénographié pour écouter l'histoire. Les enfants y sont assis, allongés, adossés, accoudés. Comment installer son corps pour ouvrir son oreille activement, laisser libre cours à son imaginaire, et être collectif dans l'écoute ? Espace clairière, en lisière d'une forêt évoquée, le lieu est non réaliste mais crée les conditions nécessaires aux corps pour faire corps collectif face au récit tout en entrant dans une dimension fantasmée propice à une ouverture de l'imaginaire.



©Fanny Reuillard

Les villageois étaient très inquiets. Ils décidèrent de se réunir.

Chacun voulait parler. L'un d'eux dit :

- C'est une maladie !

- Non ! dit l'autre. C'est l'eau de la rivière, elle est empoisonnée !

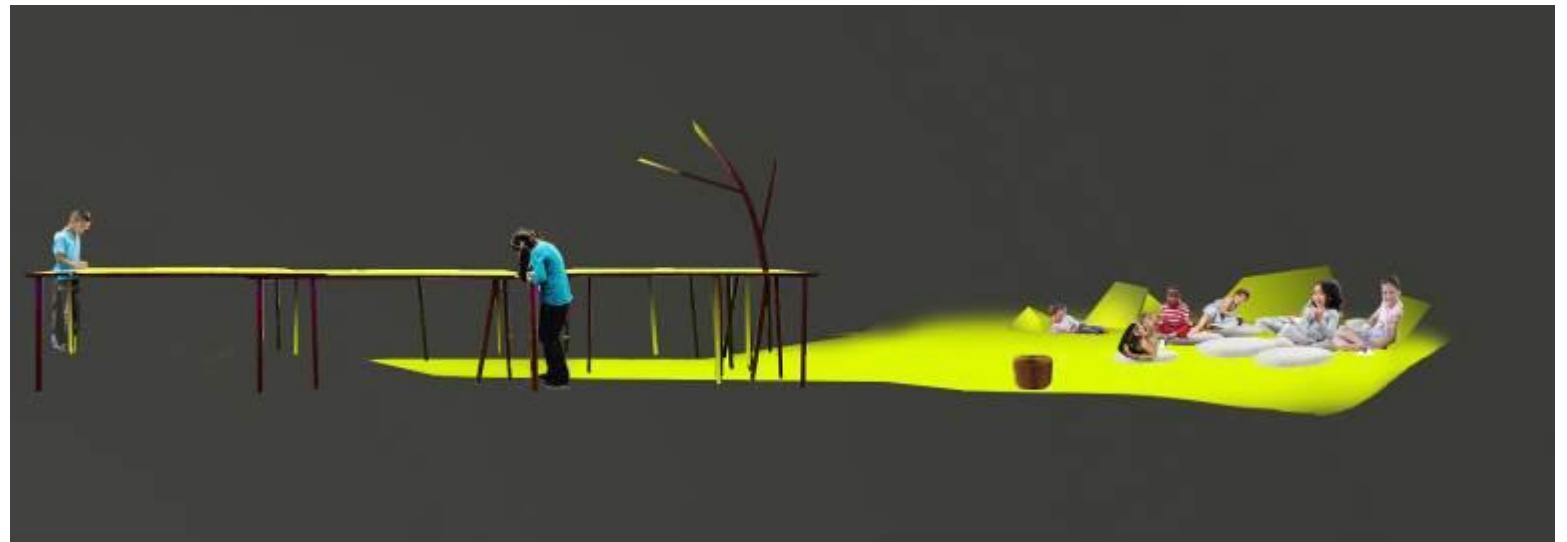
- C'est la guerre, dit la troisième (oui, parce que les femmes pouvaient aussi prendre la parole dans ce village). La guerre est déclarée !

- Tais-toi ! J'ai tout vu, moi ! C'est un rat ! Il va de maisons en maisons en passant par les robinets ! (...)

Et il y a un espace où tous se retrouvent autour d'une grande table, debout, avec des feuilles, de grands rouleaux de papier, des gros feutres, de la peinture. Les enfants **inscrivent leurs rêves** à la table, ils les réfléchissent, les reformulent, les partagent. Exercice à la fois de parole collective et d'émergence, aussi bien de l'imaginaire que de la conscience. Et surtout, exercice d'invention : des petits rêves d'avenirs, des rêves qui peuvent changer la vie, un grand rêve commun... Les 3 interventions guident les enfants dans un processus d'écriture en direct qui s'affine au fur et à mesure.

Entre ces interventions, l'histoire reprend, amenant les jeunes spectateurs vers une réflexion plus approfondie, passant des rêves personnels aux rêves collectifs. Les enfants alternent donc entre l'espace assis et la grande table où ils sont debout : le corps n'est pas neutre, être debout autour d'une table, c'est activer une réflexion partagée, c'est permettre au corps le mouvement pour libérer la pensée.

*Au petit matin, les villageois décidèrent que leur ennemi était...une bête.  
Une bête horrible et sans pitié qui semait la folie, la nuit, dans nos esprits (...)*







X Il se passe quoi ?



©Fanny Reuillard

**Ce qui se trame**, au fil du spectacle, c'est une expérience collective (et philosophique) sur l'avenir, que les enfants font et à laquelle ils assistent dans le même temps. L'expérience est donc performée par les enfants. Elle est différente d'une représentation à l'autre. Elle propose chaque fois une photographie de ce public, ce jour-là, de son élaboration d'idéaux personnels et collectifs.

Les enfants et les comédiennes sont sur le plateau (ou l'espace scénique). L'endroit où est racontée l'histoire et la grande table collective sont sur scène. **Cette disposition permet à des spectateurs adultes d'assister depuis la salle à l'expérience** que font les enfants (leurs enfants le plus souvent). La table est alors sonorisée pour assurer une bonne qualité d'écoute des échanges menés avec les enfants. Les lumières permettent à la fois de construire une proposition esthétique et de faire oublier aux enfants la présence des adultes.

9

Cette bête, elle vole nos rêves.  
C'est pour ça que les gens meurent, qu'ils deviennent fous (...)



©Fanny Reuillard

**Un travail avec un philosophe**, Gérard Guïèze, a été mené pendant 8h pour réfléchir, en phase de préparation de la création. Les notions d'avenir, d'engagement, de rêve d'avenir, d'action, de responsabilité, ont été pensées, questionnées, creusées, de façon à pouvoir être activées avec les enfants au cours de l'expérience : ça commence quand l'avenir ? Ça dure combien de temps ? Qui a du pouvoir sur l'avenir ? Peut-on changer l'avenir ?...

La bête aspirait de nouveau, elle s'attaquait à la muraille !  
Elle commença par un côté, puis continua par petits bouts, elle fit des trous et avala, avala....  
Plus elle mangeait, plus elle prenait la force des rêves qu'elle absorbait (...)



## Qui sommes-nous ?

La compagnie **Les guêpes rouges-théâtre** est née en 2002 à l'initiative de Rachel Dufour, metteuse en scène et comédienne. Elle regroupe plusieurs artistes dans **des projets qui croisent les formes scéniques et les arts vivants** : comédiens professionnels, chorégraphes et danseurs, grands témoins, philosophes, auteurs, scénographes, vidéastes, plasticiens... De cette **tribu élargie**, naissent **des propositions protéiformes** qui engagent spectateurs et acteurs dans un rapport à échelle variable où **la question du sens** reste primordiale. Le théâtre que nous voulons est **une recherche esthétique qui s'appuie sur un rapport social et politique** entre l'art et le monde pour réactiver la possibilité d'une pensée commune, d'un enchantement lucide et d'une poétisation du réel.

La compagnie est **en résidence de territoire pour 3 ans à Clermont-Ferrand** avec son projet LES HAUTS PLATEAUX : théâtre à table pour territoires curieux. C'est une **résidence de quartier** développée sur trois ans : 1 année par quartier avec un travail de territoire qui donne lieu à des représentations et à de nombreuses actions croisées avec la Ville. Depuis sa création, la cie a développé son travail et son langage artistique dans des **résidences-associations**. A Riom (63) de 2005 à 2009 / A Beaumont (63) de 2010 à 2015 / A Clermont-Ferrand (63) pour les années 2016, 2017 et 2018. Cette inscription dans des territoires de travail fonde son identité artistique dans **un double mouvement** : nourrir le projet artistique global des réalités du territoire et nourrir le territoire avec les propositions artistiques. Au-delà d'une simple implantation sur un territoire de travail, ces résidences sont au cœur de la réflexion et des enjeux artistiques de la cie.

La compagnie développe son travail le plus souvent **hors les murs du théâtre** en investissant des lieux de la ville comme scénographies réalistes ou imaginaires afin d'ancrer son travail dans l'espace social au sens large : ancienne piscine municipale, ancienne manufacture des tabacs, parking souterrain, terrain de basket, salle des fêtes, pied des tours... Le travail se distingue du théâtre de rue par son **esthétique minimaliste soignée** et un **rapport affirmé au texte littéraire et à la pensée**. Dans les espaces publics et les lieux de croisements, la cie interroge toujours cet aller-retour entre la vie et l'art, entre le temps de l'actualité et celui du théâtre, entre le corps des acteurs et celui des spectateurs. Les propositions des Guêpes rouges-théâtre cherchent à **ranimer le sens**, l'engagement poétique des corps, l'engagement politique des mots.



Équipe



## Rachel Dufour Metteure en scène / comédienne

Rachel DUFOUR et Les guêpes rouges-théâtre développent des propositions exigeantes, qui placent la parole au centre d'une réflexion portant sur les dominations, l'engagement poétique des corps, l'engagement politique des mots.

L'axe général de travail s'inscrit au carrefour de la cité et du théâtre : comment être acteur de son corps et de sa parole dans un espace théâtral pour être acteur dans le monde. La notion d'espace théâtral frontal est questionnée au profit d'un rapport à l'espace urbain et d'une réécriture poétique de cet espace.

Après des études au Conservatoire de Clermont-Ferrand en Art dramatique, elle est engagée en 2000 à la Comédie de Clermont-Ferrand/Scène nationale comme comédienne permanente sous la direction de Jean-Pierre Jourdain. A l'issue des 2 saisons à la Comédie, elle crée la compagnie **Les guêpes rouges-théâtre** en avril 2002 pour une première mise en scène, *Moi qui n'ai pas connu les hommes* d'après le roman de Jacqueline Harpman. Puis elle s'oriente vers un théâtre hors les murs qui s'inscrit dans des espaces urbains autour d'écritures contemporaines.

En été 2003, dans l'ancienne manufacture des tabacs pour *La Manufacture : voix d'en bas* à Riom. En 2004, elle crée un spectacle pour la ville de Riom dans l'ancienne piscine municipale: *Diction de plonger*. En mars 2005, elle crée pour le Festival A Suivre... à la Comédie de Clermont un cabaret politique intitulé *Il suffit de fermer les yeux*.

En juillet 2005, la compagnie Les guêpes rouges-théâtre est accueillie en résidence triennale à Riom (63). Elle met en scène, dans la cour des anciens abattoirs de la ville, le spectacle *AHORA Y SIEMPRE (mémoires de l'exil espagnol)* écrit par Ricardo Montserrat à partir de témoignages d'exilés espagnols recueillis dans le cadre de la résidence de la compagnie en 2007, puis *Cuisine sanglante!* un polar parcours dans la ville en 2007... Les créations continuent à se jouer dans l'espace urbain pris comme espace scénographique à retraverser avec les habitants. En juin, juillet et août 2009, la compagnie est accueillie en résidence de création à Clermont-Ferrand pour créer *AMOUREUSE (une phédre)* en extérieur dans la cour du Conservatoire. En février 2010, la Cie est accueillie en résidence triennale à Beaumont. Elle développe ainsi des *Empreintes urbaines* (installations poétiques et piquantes sur les murs de la ville), des chantiers amateurs, des lectures et des créations à la rencontre des publics, comme *QUOI L'AMOUR / à réinventer* en 2011, parcours-théâtre pour 4 actrices et 32 spectateurs ou encore *Les Quartiers Libres* (propositions théâtrales hors les murs à la rencontre des publics et se déroulant par exemple lors d'un repas, d'un match de basket, dans un parking souterrain ou un thé dansant...). Elle crée **Le Bonheur, et vous ?** repas-théâtre qui explore la question du bonheur en 2013. Elle répond également pour cette même saison à une commande de mise en scène pour le CDN Le Fracas à Montluçon avec le spectacle **B.I.M.E (une boum existentielle)**.

En 2015, elle revient au plateau, nourrie des expériences hors les murs avec **Au beau milieu de la foule (3 points de résistance)**.





## Chrystel Pellerin Comédienne

Après le Conservatoire de Bordeaux et l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle multiplie tour à tour les expériences de comédienne, auteure, metteur en scène ou vidéaste auprès de plusieurs artistes : Julien Rocha et Cédric Veschambre (Le Souffleur de verre) / Ximena Walerstein, chorégraphe (X Compagnie) / Rachel Dufour (Les Guêpes rouges) / Manu Deligne, musicien / Marijke Bedleem (La Querelle) / Gilbert Tiberghen (TNT Bordeaux) / Jacques Livchine (Théâtre de l'Unité) / Béatrice Bompas (La Commune)...

Elle encadre aussi des ateliers de pratique théâtrale auprès du Service Universités Culture de Clermont-Ferrand, de la comédie de Saint-Étienne et de la comédie scène Nationale de Clermont-Ferrand.

Avec la Cie Les Guêpes Rouges, elle est collaboratrice artistique sur les Quartiers Libres de la Cie, comédienne et vidéaste sur les spectacles *Quoi l'Amour/A réinventer* et *Le Bonheur, et vous ?*.

Elle assure la direction artistique de GANGMOURAI (Arts et vidéo)

## Yolande Barakrok Scénographe / Plasticienne bidouilleuse



Sortie de l'école des beaux-arts de Clermont-Ferrand, elle intègre l'école d'architecture où elle obtient le diplôme de scénographe. Parallèlement elle suit les cours d'art dramatique au conservatoire. Depuis 1999 elle cultive ses casquettes de plasticienne (exposée au centre d'art contemporain de Meymac, et de nombreuses performances), scénographe et comédienne en travaillant principalement pour des compagnies de la région Auvergne / Dédale, le Théâtre du Pelican, La Cie des guêpes rouges, la cie DF, le CRI, la CIE Show devant...

En 2003, elle entame une formation de manipulateur avec Philippe Auchère et Peter Waschinsky, puis poursuit ses recherches dans une relation corps, objet, espace avec Christian Carignon, La CIE La Mère Boitel, Jean-Pierre Laroche et Balthazar Daninos, Gilles Bruni, Cécile Briand, Nicole Mossoux et récemment Claire Heggen.

Parallèlement elle fait de nombreuses interventions en lycée option théâtre, école (pour Graines de spectacle) F.J.E.P.Orcet, atelier inter génération avec Rachel Dufour et Anne Gaydier pour la CIE des Guêpes Rouges (Riom).

Actuellement elle poursuit son travail dans ces différents domaines avec Le Pelican (création 2013), Cie Show Devant (« Shitz » d' Hanoch Levin ), Le Cri (« Peau de Vache » de Sophie Lannefranque), Les Guêpes rouges ( Le bonheur, et vous ?).

## Sophie Lannefranque Commande de textes - Écriture



Sophie Lannefranque est comédienne et auteur associé à la compagnie le cri depuis 1995.

Après 10 ans de mise en scène, elle partage son temps entre l'écriture et sa transmission auprès d'enfants, adolescents et adultes.

Elle a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont la plupart ont été créées. Elle est éditée chez Lansman, Théâtrales, Crater, Color Gang et entre 2 M. Son dernier texte "Je vous aime" est à paraître chez "Sans sucre ajouté" au printemps 2013

L'enfant parla, encore une fois :

- Nos rêves sont trop différents ! Il y en a des tous les côtés ! Nous devons nous allier, unir nos imaginaires ! Il faut faire, à nous tous, UN rêve. Un seul rêve gigantesque, assez puissant pour l'écraser. Un seul rêve ? Les hommes n'y avaient jamais pensé. Oui bon, mais quoi ? Ils ne savaient pas (...)

## Calendrier des représentations

13 et 14 octobre 2017 | Strapontin – Saison culturelle de la Ville d'Issoire (63) | 5 représentations

29/30 nov. Et 1<sup>er</sup> décembre 2017 | La Cour des 3 coquins – Scène Vivante – Clermont Ferrand (63) | 3 représentations

26 et 27 janvier 2018 | Le Caméléon – Saison culturelle de la Ville de Pont Du Château (63) | 3 représentations

06/07 et 08 février 2018 | Espace 600 Grenoble (38) | 9 représentations

10 et 11 octobre 2018 | L'Arande - Saint Julien en Genevois (74) | 4 représentations

21 octobre 2018 | Centre Culturel Voltaire – Deville les Rouen (75) | 2 représentations

28 et 29 novembre 2018 | Petite Pierre – Jegun (32) | 6 représentations

29 et 30 janvier 2019 | La Passerelle – Rixheim 67) | 5 représentations

07 et 08 février 2019 | Communauté de Communes du Pays de St Eloy (63) | 4 représentations

12 et 13 mars 2019 | L'Amphithéâtre – Pont de Claix (38) | 6 représentations

02/03 et 04 mai 2019 | Théâtre de Givors (69) | 6 représentations

**Les guêpes rouges-théâtre**  
17C, rue de Bellevue  
63000 Clermont-Ferrand  
04 43 11 14 49 | [www.lesguepesrouges.fr](http://www.lesguepesrouges.fr)  
[lesguepesrouges@gmail.com](mailto:lesguepesrouges@gmail.com)

**Metteure en scène**  
**Rachel Dufour**  
06 62 48 96 66 | [lesguepesrouges@gmail.com](mailto:lesguepesrouges@gmail.com)

**Chargée de diffusion/production**  
**Virginie Marciniak**  
06 62 59 91 74 | [viriniemarciniak@orange.fr](mailto:viriniemarciniak@orange.fr)

**Administration**  
**Céline Pelé-Brisse**  
04 43 11 14 49 | [lesguepesrouges.adm@gmail.com](mailto:lesguepesrouges.adm@gmail.com)

**Chargé de projet culturel – Résidence de territoire**  
**Camille Aguilar**  
04 43 11 14 49 | [mediation.lesguepes@gmail.com](mailto:mediation.lesguepes@gmail.com)

**Les  
guêpes  
rouges  
-théâtre**

**17C, rue de Bellevue 63000 Clermont-Ferrand | 04 43 11 14 49 | [www.lesguepesrouges.fr](http://www.lesguepesrouges.fr)**

N° licences : 2-1045790 et 3-1045791 | Code APE : 9001Z | Siret : 442 679 007 00058  
Metteure en scène : Rachel Dufour | [lesguepesrouges@gmail.com](mailto:lesguepesrouges@gmail.com)  
Administration de production : Céline Pelé-Brisse | [lesguepesrouges.adm@gmail.com](mailto:lesguepesrouges.adm@gmail.com)  
Chargée de production/diffusion : Virginie Marciniak | [viriniemarciniak@orange.fr](mailto:viriniemarciniak@orange.fr) | 06 62 59 91 74  
Chargée de projet culturel – Résidence de territoire : Camille Aguilar | [mediation.lesguepesrouges@gmail.com](mailto:mediation.lesguepesrouges@gmail.com)

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Auvergne-Rhône-Alpes  
Compagnie labellisée « *Compagnie Région Auvergne-Rhône-Alpes* » et conventionnée pour les années 2018 à 2021  
Elle bénéficie d'une Aide au projet de territoire du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme  
Elle est en résidence territoriale à Clermont-Ferrand pour les années 2019 à 2021

